

L'Euroméditerranée : une alternative autour d'une économie partagée

Christian APOTHELOZ

Philippe Zanin, vous représentez la CCIMP et Provence promotion.

Philippe ZANIN, Directeur Général de Provence Promotion

Les débats de ces deux jours ont montré que nous partageons des constats sur l'avenir de l'industrie et notamment de la filière mode-habillement en Provence. Ces constats sont les suivants.

- L'industrie s'oriente vers une mondialisation totale.
- L'industrie connaît une concurrence internationale exacerbée au niveau des prix, mais également au niveau de la qualité.
- Les territoires occidentaux sont déjà disqualifiés au niveau des coûts de la main d'œuvre, de l'énergie, et ce de manière durable.
- Les gisements de valeur sont l'innovation pour la qualité des prix et des services, l'innovation pour la performance, l'innovation pour la productivité et la création-marketing.
- Pour qu'un réseau fonctionne, ses membres doivent partager un certain nombre de valeurs. Il n'existe pas 36 voies pour constituer un réseau en Provence, il n'en existe qu'une seule : l'Euroméditerranée, d'où la mobilisation des entreprises du secteur privé pour une critique constructive du processus euroméditerranéen. Toutes les filières sont concernées, mais la vôtre est touchée de façon précoce. L'Euroméditerranée est donc une impérieuse nécessité, car il n'existe pas d'alternative. A partir de ce constat partagé, la CCIMP a mobilisé ses ressources, avec deux programmes, l'un pour appuyer au niveau local la mise en réseau des acteurs et l'autre pour favoriser la mise en réseau complémentaire au niveau euroméditerranéen. Le premier programme est financé par l'Europe, la région, le département et toutes les collectivités. Sur le financement de la partie euroméditerranéenne, nous attendons la réponse de l'Europe pour février 2006.
- Enfin, nous avons envie de parier sur deux concepts : Marseille, porte de l'international, mais aussi ville de créativité. Nous voudrions que des liens se créent entre créativité et industrie. En 2007, nous projetons d'organiser à Marseille un grand colloque pour faire dialoguer le monde des industriels et le monde des créateurs.

Christian APOTHELOZ

Youssef Mouzannar, comment, en tant que représentant des professionnels du Liban, vous positionnez-vous par rapport aux perspectives de coopération qui ont été présentées pendant ces deux jours ? Qu'attendez-vous de cette Cité Euroméditerranéenne de la Mode que nous sommes en train de construire ensemble ?

Youssef MOUZANNAR, Syndicat des Industriels Textiles du Liban

Les industries textiles ont traversé et traversent encore des difficultés, mais elles possèdent un capital considérable. Nous ne pouvons pas les abandonner. Il faut donc s'adapter. Le Liban est un petit pays, mais les industries textiles n'ont pas disparu. Bien sûr, nous voulons rester dans la Cité Euroméditerranéenne de la Mode. Je remercie Mme Bellieud-Vigouroux et toute son équipe, ainsi qu'Ubifrance qui a facilité notre venue à Marseille l'année dernière et cette année.

Jean-Pierre MOCHO, Président de la Fédération française du prêt-à-porter féminin

Nous considérons que la Cité Euroméditerranéenne de la Mode va vivre. Nous allons travailler avec chacun, secteur par secteur. D'abord, il faudra définir ce que chacun peut apporter et travailler sur les points forts de chaque pays. Ensuite, il faudra définir une charte de la cotraitance (aujourd'hui, derrière le terme de cotraitance, on met tout et rien). Une fois que l'on aura bien défini la cotraitance, on pourra dire où se situe la création. Enfin, il ne faut pas se focaliser sur des pays sinon nous n'exporterons plus. Les Japonais ne veulent pas de nos produits fabriqués en Chine : ils préfèrent les acheter directement aux Chinois.

Je remercie Maryline Bellieud-Vigouroux pour le travail qu'elle accomplit, car il me semble absolument indispensable.

Maryline BELLIEUD-VIGOUROUX

Je voudrais remercier l'ensemble des partenaires et des professionnels, qui ont accepté de donner de leur temps pour faire avancer la Cité Euroméditerranéenne de la Mode. Aujourd'hui, ce projet n'est pas à nous, mais aux professionnels : ce sont les garants, les leaders des actions qui seront menées. Les politiques régionaux ont joué le jeu. Grâce aux collectivités territoriales qui nous accompagnent, ce projet peut être viable si nous bénéficions de financements européens. Nous misons donc beaucoup sur la rencontre de vendredi prochain avec la Commission européenne.

Je suis très satisfaite du travail qui a été réalisé cette année. Nous devons nous attacher à maintenir des emplois dans le bassin méditerranéen, et la mode peut y contribuer. Je ne crois pas que les politiques aient mesuré encore l'enjeu géostratégique de la mode et de son industrie pour maintenir les emplois là où ils sont et leur donner de la valeur ajoutée.

La cotraitance n'est pas un miroir aux alouettes. Il faut prendre garde à ne pas recopier sans réfléchir les expériences européennes qui ont fait école, mais trouver les spécificités communes pour faire en sorte que tout le monde existe et que la concurrence soit la plus équilibrée possible.

Synthèse rédigée par la société Ubiquis – 04 91 71 20 45 – www.ubiquis.fr